

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne...

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERIONS: Annonces: la ligne... Réclames: ... Faits divers: ...

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal...

ROUBAIX, LE 27 JUIN 1880

DÉPÊCHES DE LA NUIT

LE SCRUTIN DE LISTE On a vu que M. Bardoux déposera le 10 juillet son projet sur le scrutin de liste...

LES DÉGREVEMENTS Le gouvernement incline à faire porter les dégrèvements sur les vins, sur le droit de circulation...

LES VACANCES DU PARLEMENT Les vacances du parlement commencent probablement le 20 juillet.

NOMINATIONS JUDICIAIRES Paris, 26 juin. Le Journal officiel publiera demain les nominations suivantes:

GRAND INCENDIE À PARIS Paris, 26 juin, 9 h. 40 soir. Un grand incendie vient de se déclarer à Paris, dans la rue d'Uzès...

DERNIÈRE HEURE Paris, 27 juin, 8 h. m. Il se confirme que le gouvernement a fixé au 25 juillet la date des élections pour le renouvellement partiel des Conseils généraux.

CIRCULAIRE AUX EVÊQUES L'Évêque d'Autun, ce matin, qu'il est inexact que le ministre de l'intérieur ait l'intention d'adresser une circulaire aux évêques qui voudraient soutenir les congrégations.

LE JOURNAL DE ROCHEFORT La Lanterne annonce que le journal que va fonder M. Rochefort, l'Intransigeant, paraîtra le 14 juillet.

L'EXÉCUTION DES DÉCRETS DU 23 MARS Le général Clinchant a hier matin, le sous-préfet de Semur a ordonné aux Dominicains de Flavigny d'évacuer leur maison dans les 48 heures.

MM. SAY ET CHALLEMEL-LACOUR À LONDRES M. Say partira ce soir pour Londres afin de remettre ses lettres de rappel.

L'AFFAIRE BASTIEN L'affaire Bastien contre Voltaire, est venue devant la cour. Le gérant a été condamné à 500 francs d'amende et à 1,000 fr. de dommages-intérêts.

ADHESION DU BUREAU DE REIMS A LA CONSULTATION DE M. BARDOUX

Confisqué au Palais-Bourbon par un dictateur, la libre discussion s'est réfugiée au Sénat, et c'est la droite qui vient d'en faire les frais avec ampleur et magnificence.

On connaît l'objet du débat, 4,339 pétitions, portant 132,038 signatures, recueillies dans 51 départements, avaient dénoncé à la haute assemblée l'illégalité des décrets du 29 mars.

Des considérations invoquées par la majorité pour justifier une telle conclusion, nous ne dirons rien des préjugés et des scrupules des républicains officiels sur ce sujet délicat, dépassant toute prévision et toute mesure.

L'« Officiel » d'hier Notes biographiques M. Bonnet, nommé procureur de la République à Loudac le 22 juin, est entre dans la magistrature le 13 janvier 1880, comme substitut à Vesoul, son pays natal.

M. Clappier, procureur général de Grenoble, démissionnaire, est le frère de l'avocat général d'Aix, révoqué pour avoir conclu dans un procès civil contre M. Seignobos, député radical.

M. Legrix, procureur général à Grenoble, est entré dans la magistrature, le 19 octobre 1870, comme substitut à Alençon. Dix années lui ont suffi pour franchir toutes les étapes de la carrière jusqu'au poste élevé de procureur général.

Il est à croire que M. Legrix, en admettant qu'il ait tout le talent imaginable, ne doit cet avancement exceptionnel qu'à son adhésion complète aux décrets du M. Cazot fait sa gloire.

L'ORDRE DU JOUR DU GÉNÉRAL CLINCHANT Le général Clinchant, nommé récemment gouverneur de Paris, en remplacement du général Aynard, a adressé aux officiers et aux soldats du 6^e corps, l'ordre du jour suivant:

« Avant de se rendre au poste où la confiance du Gouvernement l'appelle, le général commandant le 6^e corps tient à adresser tous ses remerciements aux officiers généraux et aux chefs de corps et de service, pour le concours empressé qu'ils lui ont toujours prêté.

« Il témoigne aux troupes de l'armée active, de la réserve et de l'armée territoriale, sa satisfaction pour le zèle qu'elles ont montré dans le développement de leur instruction, pour l'esprit de discipline et d'abnégation dont elles sont animées dans l'accomplissement de leurs devoirs; elles répondent ainsi dignement aux sacrifices que la République s'impose pour avoir une armée solide et dévouée.

« Il les félicite aussi des excellentes relations qu'elles ne cessent d'entretenir en toutes circonstances avec les populations patriotes et républicaines de la région, et qui sont la meilleure preuve de leur conduite et leur attitude sont irréprochables.

« Au quartier général, à Châlons-sur-Marne, le 21 juin 1880.

« Le général commandant le 6^e corps, Signé: CLINCHANT. »

L'OUVERTURE DES BAGNES ET LA FERMETURE DES COUVENTS

Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand, ancien commandant de chasseurs à pieds et officier de la Légion d'honneur, lieutenant-colonel du 113^e territorial, a été mis à la suite, sur la dénonciation de son supérieur, le colonel de Vay, qui ne le trouvait pas assez républicain. M. Bertrand a immédiatement envoyé sa démission au ministre.

« On ne pouvait pourtant pas accuser M. Bertrand de n'avoir pas servi, ni d'avoir dans ses derniers temps, fait des manifestations politiques.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

L'INCIDENT BRADLAUGH

On écrit de Londres: M. Bradlaugh était arrivé à Westminster un peu avant midi, et avait attendu dans le couloir que le chapelain de la Chambre eût fini de lire les prières qui précèdent chaque séance. Le speaker (président) était un peu en retard; mais à la demi-sonnante, pendant que le chapelain disparaissait par une porte, on vit M. Bradlaugh se diriger vers le bureau. Quand il fut au coin de la table où l'on prête habituellement serment, sir Erskine May s'avança au-devant de lui, puis alla faire une communication au speaker. Celui-ci, s'adressant à M. Bradlaugh, lui fit part de la résolution prise par la Chambre, et ajouta qu'il ne pouvait que l'engager à se retirer. Pâle, mais ferme, M. Bradlaugh adressa la parole au speaker, au milieu des cris: « Retirez-vous! » entremêlés de quelques cris demandant qu'il pût parler.

Le speaker ayant réitéré son ordre, M. Bradlaugh consentit à se retirer pendant qu'on délibérait sur la demande qu'il faisait afin d'être entendu. Il s'inclina profondément devant le Président, répéta son salut en passant à la barre, et s'en alla dans le couloir.

Après quelques paroles prononcées par M. Labouchère, M. Walpole soutint que M. Bradlaugh devait être entendu, mais seulement à la barre, et la proposition allait être adoptée lorsque sir R. Cross, l'ancien ministre de l'intérieur, désireux d'embarasser M. Gladstone, demanda au gouvernement de donner son avis à ce sujet. M. Gladstone était à sa place depuis le commencement de la séance, bien qu'il s'attachât à donner à sa présence toute l'apparence d'un incident fortuit. Il tenait sa canne à la main et était gravé comme au temps où il l'adjuquait ainsi à ses amis qu'il avait momentanément abdiqué toute position officielle. Il ne fit aucune réponse à l'invitation amicale de sir R. Cross et la

Chambre décida que M. Bradlaugh serait admis à parler à la barre.

Les huissiers ayant mis leurs brassards, amenèrent M. Bradlaugh à la barre. Il parla pendant vingt minutes environ, parfois avec une éloquence passionnée, mais toujours en gardant possession de lui-même et de son auditoire. Quand il se fut retiré, le speaker se leva et déclara que la Chambre ayant entendu M. Bradlaugh, il ne lui restait plus qu'à décider les mesures qu'elle prendrait.

Après une discussion confuse à laquelle M. Gladstone prit part, en ayant soin de garder entre ses mains son chapeau et sa canne, comme pour indiquer qu'il ne voulait pas s'engager sérieusement dans la discussion, il fut décidé que M. Bradlaugh serait rappelé pour s'entendre notifier la résolution de la Chambre maintenant son vote d'hier.

C'est ce qui fut fait; par deux fois M. Bradlaugh refusa d'obéir aux ordres du speaker; la Chambre autorisa alors le speaker à employer la force; 326 voix se prononcèrent pour cette mesure et 38 contre.

On comprit que la vraie crise était arrivée. Le sergent at arms quitta son siège et apparut à la barre; le speaker lui ordonna d'emmener M. Bradlaugh; mais c'était plus facile à dire qu'à réaliser, car M. Bradlaugh est un homme grand et vigoureux, et rien n'indiquait qu'il fût disposé à se servir de ses propres jambes. Au milieu d'un silence absolu, le sergent at arms, oubliant ses habitudes d'obéissance, s'avança et frappa sur l'épaule du représentant de Northampton. M. Bradlaugh, désireux de voir tout se passer suivant les règles, déclara qu'il irait jusqu'à la barre (il se tenait alors près du massier), mais qu'il reviendrait immédiatement, ce qu'il fit en effet; après avoir accompagné le sergent at arms jusqu'à la barre, il fit une brusque volte-face et revint vers le bureau où, avec un geste vigoureux de la main droite, il réclama le droit à lui conféré par les électeurs de Northampton de siéger au Parlement.

Le sergent at arms le suivit, et le saisissant par le bras, arrêta un instant sa marche; mais M. Bradlaugh se débarrassa du vaillant officier et s'avança vers le bureau, au milieu d'un tumulte général. De divers points de la salle, une demi-douzaine de députés s'adressèrent au bureau; le speaker était debout, les députés criant et gesticulant; et au milieu même de la salle, solidement campé sur ses jambes écartées, M. Bradlaugh se montrait décidé et provocant. Même au milieu de cette crise, son goût et son discernement des points délicats de procédure ne l'abandonnèrent pas. « Je ne nie pas, cria-t-il vigoureusement, je ne nie pas le droit que vous avez de m'emprisonner; mais je nie que vous ayez le droit de m'empêcher de prêter serment. » Puis, avec beaucoup de témoignage de considération pour le sergent at arms, qui a fait preuve d'autant de modération que d'énergie, M. Bradlaugh consentit à se retirer à la barre.

Puis il fut conduit chez le capitaine Gosset, où il exigea qu'on lui signifiait le mandat d'arrêt décerné contre lui par le speaker, et en vertu duquel il restera en prison à la volonté de la Chambre. Il occupa près de la Tour de l'Horloge l'appartement d'ailleurs confortable, où était détenu naguère M. Grissell pour outrages au Parlement précédent.

La Chambre des Communes a le droit de retenir un homme prisonnier pendant tout le temps de la législature, mais pas plus. M. Grissell a été élargi le jour même de la dissolution du Parlement précédent.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

LE MARIAGE DE M. CARNOEL

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la tenue avait été très remarquable.

« Le ministre de la guerre, M. Farre, continue l'épuration des officiers de l'armée territoriale. C'est ainsi qu'un des honorables chefs de bataillon du 1^{er} territorial (Pérone-Montdidier), M. le comte Joseph de Beaurepaire, vient d'apprendre seulement par la voie des journaux qu'il avait été mis à la suite, puis révoqué de son emploi.

« M. Bertrand avait conquis tous ses grades à la pointe de son épée, et il s'occupait depuis deux ans, entièrement et exclusivement, de l'organisation de son régiment, dont la